



# Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Octobre 2016

Rédaction : Foutapédia

## Table des matières

Kindia : Le ministre de la Santé lance la 8ème phase de vaccination nationale contre la Polio au centre de santé de Manquepas (06/10/2016) .....	1
Kindia : De nouvelles manifestations des jeunes contre les délestages électriques (06/10/2016).....	2
Labé : Le service du contrôle des normes accusé d'arnaques (05/10/2016).....	3
Labé : Des femmes réclament leur argent à l'agence de microcrédit MUFFA (05/10/2016)...	4
Labé: Le préfet accusé de promouvoir l'implantation fantaisiste des dos d'âne (05/10/2016)	4
Mamou : Un bébé d'un mois et quelques jours abandonné par sa mère à Mandanoyah (05/10/2016).....	5
Tougué : La rentrée scolaire marquée par l'assainissement des écoles (05/10/2016).....	5
Labé : La rentrée scolaire sans grande affluence (04/10/2016) .....	6
Mamou : La rentrée des classes - Le constat sur le terrain (04/10/2016).....	7
Tougué : Les écoles n'ont pas repris dans plusieurs établissements (04/10/2016).....	7
Labé : Détournement des 20 km de bitume - les révélations d'un ex-préfet qui pourraient compromettre le général Sékouba (02/10/2016).....	8
Mamou : Fête du 2 octobre - la population boude la cérémonie (02/10/2016) .....	9
Labé : Une fillette de 4 ans meurt dans un puits à Daka 1 (01/10/2016).....	10

<http://www.guinee24.com/lire/detail/kindia-lancement-de-la-8eme-phse-de-vaccination-contre-la-polio-au-centre-de-sante-de-manquepas-lancement/>

### **Kindia : Le ministre de la Santé lance la 8ème phase de vaccination nationale contre la Polio au centre de santé de Manquepas (06/10/2016)**

La 8ème phase de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite a été officiellement lancée ce mercredi 5 octobre 2016 au centre de santé de Manquepas, dans la commune urbaine de Kindia par le ministre de Santé, le Dr Abdourahamane Diallo,

accompagné des autorités régionales, préfectorales, communales ainsi que des représentants des partenaires au développement.

Objectif éradiquer et rompre complètement la chaîne de contamination de cette maladie avant la fin de l'année 2016.

Ils sont au total 3 187 032 enfants de la Guinée dont l'âge varie entre 0 à 59 mois qui sont concernés par cette campagne.

Dans son discours de circonstance Abdourahamane Diallo, ministre de la Santé dégage l'importance de cette campagne de vaccination : « depuis le début de cette épidémie, il y a eu 7 passages et c'est le 8ème que nous sommes en train de lancer aujourd'hui. Donc il est fondamental de nous débarrasser de cette maladie avant la fin de l'année ; il faut amener les enfants pour les faire vacciner. Il n'y a aucun risque en cela sinon que des avantages. La maladie contre laquelle nous sommes en train de lutter qui est la poliomyélite n'a malheureusement pas de traitement. Donc la seule mesure efficace, c'est de la prévenir et cette prévention passe par cette vaccination ».

Poursuivant, il dira que : « La particularité de cette vaccination c'est que nous avons mis tous les moyens en place pour riposter de façon rapide et efficace contre cette maladie dans le pays. A ce jour, nous avons déployé sur le terrain 14 000 agents vaccinateurs et plus de 1 000 mobilisateurs sociaux qui passent de ménage en ménage pour expliquer l'importance de cette vaccination aux mères pour que les enfants soient disponibles et pour que ces familles acceptent les équipes de vaccination qui viennent dans ces ménages. Il y a aussi que 200 superviseurs sont déployés pour encadrer ces vaccinateurs ; une manière de s'assurer que cette opération se passe de façon appropriée », explique le Dr Moustapha Dabo, coordinateur national du programme élargie de vaccination.

Rappelant les particularités de ce 8ème passage, le Représentant de l'UNICEF en Guinée, le Dr Marck Robin précise : « l'amélioration continue de la qualité de la campagne, l'optimisation et la pérennisation de la surveillance épidémiologique et environnementale ainsi que le renforcement dans la vaccination sont nos défis... »

Cette campagne de vaccination s'étendra sur une période de quatre jours sur l'ensemble du territoire national et chaque enfant recevra dans la bouche deux gouttes de vaccin contre la poliomyélite.

Le Kaniaka

<http://guineenews.org/kindia-de-nouvelle-manifestation-des-jeunes-contre-les-delestages-electriques/>

### **Kindia : De nouvelles manifestations des jeunes contre les délestages électriques (06/10/2016)**

Par Mamady Mara

Après un mois d'accalmie, des centaines de jeunes des quartiers Gare et Wondy dans la ville de Kindia ont de nouveau barricadé les rues dans la matinée de ce mercredi 5 octobre 2016 pour protester contre le manque d'électricité dans leurs quartiers.

Ces jeunes très en colère ont bravé les forces de l'ordre qui étaient venues en renfort pour les dissuader. En fin de compte, la manifestation a longuement tourné à un affrontement entre les jeunes manifestants et les forces de maintien d'ordre.

En dépit de l'intervention des agents, les jeunes ont pris le dessus en barricadant l'axe principal menant à la préfecture voisine de Mamou rendant du coup la circulation quasi paralysée pour les usagers de ce tronçon. Ces manifestants scandaient des slogans comme, « le courant dans notre quartier » ; « sans courant électrique pas de route ». Ils demandent enfin le retour immédiat de leur transformateur.

Interrogé, un jeune manifestant a expliqué qu'ils ont protesté en raison des délestages répétés de l'électricité dans leur quartier. « En vérité, nous avons le courant régulièrement mais ils sont venus brancher un autre quartier appelé Solia sur l'unique transformateur dont nous disposons. Cela nous a causés d'énormes difficultés. Nous avons fait un écrit au

directeur général de la société électricité de Guinée qui nous a promis depuis le mois d'août dernier d'alimenter la zone à partir du 1er octobre 2016. Donc, les jeunes ont attendu 72 heures après ce délai avant de réagir parce qu'on n'a pas trouvé de solution raison pour laquelle nous avons décidé de descendre dans la rue pour manifester parce que trop c'est trop ».

Présent sur les lieux, Lansana Sylla, l'assistant du directeur régional de l'EDG précise : « depuis fort longtemps les quartiers Gare et Solia sont en rotation par rapport à la charge du transformateur de 250 KVA et il faut cette rotation puisqu'il n'est pas chargé à 80% mais il a une charge aujourd'hui de 108% donc il faut la rotation pour soulager ces deux quartiers cela a été décidé en consensus par les responsables avant l'obtention d'un nouvel transformateur. Donc, nous sommes à pied d'œuvre pour enfin remédier cette situation ».

Informées, les autorités communales se sont rendues immédiatement sur les lieux afin de calmer les ardeurs des jeunes manifestants. Finalement, elles ont réussi à sensibiliser les jeunes qui, à leur tour, ont accepté les doléances.

Abdoulaye Bah, président de la délégation spéciale de Kindia, parle ici de sa médiation : « S'il y a des problèmes, il faut tout de suite chercher à les résoudre. Nous avons rencontré les jeunes, ils nous ont exposé leurs problèmes et on a contacté les acteurs concernés et finalement les jeunes m'ont écouté et ont accepté mes doléances jusqu'au rétablissement de leur courant dans les jours à venir ».

<http://aminata.com/labaservice-contrale-normes-accusadaearnaques/>

### **Labé : Le service du contrôle des normes accusé d'arnaques (05/10/2016)**

Le service de contrôle des normes et qualité de Labé ne file plus le parfait amour avec les commerçants dont ils viennent contrôler les produits car ces derniers les accusent d'outrepasser leurs prérogatives et de s'ériger en percepteur d'impôts que le produit à contrôler soit valide ou non.

Ayant reçu la visite du service sans toutefois déboursier après que ses produits aient été déclarés valables Alphadjo Diallo ne s'est pas laissé intimider : « Chaque fois que ce service vient les agents réclament entre 30 et 50 000 et les commerçants naïfs payent ils m'ont demandé de payer j'ai rétorqué que je suis prêt à soumettre tout mon stock au contrôle mais que je ne leur remettrai rien si je suis en règle c'est alors qu'un d'eux m'a menacé de me créer tous les problèmes et j'ai répondu que j'aurai la solution à tous ces problèmes. Que ces contrôleurs fassent leur travail car à l'intérieur des boutiques il y a beaucoup de produits périmés j'exhorte d'ailleurs les commerçants à ne rien verser ils sont payés à la fin du mois pour contrôler ces produits. »

Dans la même logique un commerçant qui a requis le sceau de l'anonymat rajoute : « Ils ne contrôlent rien ils se contentent de jeter un coup d'œil sur la marchandise étalée dehors si tout est en règle ils te réclament 20.000 francs. »

Chez les services incriminés c'est l'adjoint au premier responsable des lieux qui est allé à la défense Idrissa Camara dans un mélange de tons a estimé que : « Ils doivent savoir que ces 20000 dont on fait allusion appartiennent à la commune. Dans le code des collectivités le service de contrôle des normes fait partie des nombres qui doivent leurs recettes directement à la commune, dans l'année c'est 20.000 GNF qu'ils payent ce n'est même pas une taxe mais une prestation si maintenant pour eux en payant 20.000 GNF pour le développement de chez eux c'est de l'arnaque c'est une honte. »

A noter que dans ce climat de méfiance les premiers espèrent une tenue correcte des seconds qui eux réclament des félicitations pour le travail qu'ils abattent disent-ils sur le terrain.

Ousmane Koumanthio Tounkara

<http://aminata.com/labafemmes-raclament-argent-alagence-de-microcradi-de-muffa/>

**Labé : Des femmes réclament leur argent à l'agence de microcrédit MUFFA (05/10/2016)**

Plus d'un an après le passage du professeur Alpha Condé à Labé ses promesses de venir en aide aux femmes et aux jeunes à travers des fonds alloués à cet effet peine à prendre forme.

Et le montant de 135.000 GNF exigé pour la caution et que certaines femmes avaient versé commence à faire des vagues.

Excédée une bonne dame sous couvert de l'anonymat nous a confié : « Ils nous ont réuni pour nous demander de verser 135.000 GNF au motif que le président Alpha Condé nous a prêté de l'argent, nous les pauvres et qu'en versant la somme on nous accorderait un crédit de 5 millions pour nos projets, montant remboursable au rythme de 20.000 GNF par mois alors qu'ils savaient qu'aucun franc n'est venu du président ils ont utilisé notre argent pour aménager leurs bureaux et payer leurs employés avec le reliquat. »

A en croire la même source le collectif des femmes déplore aussi la récente réclamation d'une autre somme de 500.000 GNF et est déterminé à porter l'affaire au niveau du gouverneur de région pour que leur argent leur soit restitué. Le collectif menace aussi d'investir et d'assiéger les locaux de la MUFFA jusqu'à obtenir gain de cause.

Pour rappel la quasi majorité des sous-préfectures et communes rurales qui avaient bénéficié des largesses du locataire de Sekhoutoureya s'étaient retrouvées déchirées sur la destination du montant reçu et bien de liens de confiance se sont rompus dans cette ferveur. Ousmane Koumanthio Tounkara

<http://guineenews.org/labe-le-prefet-est-accuse-de-promouvoir-limplantation-fantaisiste-des-dos-dane/>

**Labé: Le préfet accusé de promouvoir l'implantation fantaisiste des dos d'âne (05/10/2016)**

Par Alaidhy Sow

Depuis l'année dernière, les usagers des différents axes routiers de la commune urbaine de Labé sont désagréablement surpris de constater une implantation anarchique et fantaisiste de ralentisseurs communément appelés dos d'âne. De la devanture du camp Elhadj Oumar Tall en passant par les routes reliant certains quartiers, rien n'est épargné par la prolifération de ces ralentisseurs, a constaté Guinéenews.

«Ces dos d'âne ne sont pas conventionnels encore mieux, ils ne sont pas autorisés les services compétents par nous sommes. Le département des Travaux Publics a interdit la construction des dos d'âne sur le réseau routier. Parce qu'ils peuvent entraîner la destruction de la chaussée et si vous connaissez le prix de la construction d'un kilomètre de route, vous n'allez pas vous hasarder à le faire », précise Saidou Pita Diallo, le directeur régional du service des travaux publics (TP) de Labé au micro de Guinéenews.

Par conséquent, le responsable du service régional des TP hausse le ton et menace : « d'abord tous les dos-d'âne qui ont été construits sans notre avis, vont être démolis. Ce matin même, j'en ai parlé avec monsieur le gouverneur. Il semble que c'est monsieur le préfet qui avait autorisé les gens à le faire tandis que c'est seulement le service des travaux publics (TP) qui doit autoriser la construction des dos d'âne », lance-t-il.

Visiblement choqué par la montée en flèche du fléau, monsieur Saidou Pita Diallo dénonce : « c'est des profanes qui les ont construits. Car, il y a une norme dans la mise en place des dos d'âne bien qu'ils poussent les usagers à ralentir. Mais en abordant le dos d'âne, le véhicule ne doit pas se gêner. Donc, il y a des normes à respecter dans la construction de ces dos d'âne», insiste-t-il.

Néanmoins, le service local des Travaux Publics aurait été associé dans la mise en place de certains ralentisseurs qui, au moins, respectent les normes du département. «À certains

endroits, on a été amené à le faire parce que des fois, il y a le social qui prend le dessus. Quand vous prenez la route de Dianyah, une demande nous a été adressée et nous en avons vu la nécessité. Parce qu'il y avait constamment des accidents. Mais pour cela, nous avons fait assister ces gens par nos techniciens pour faire ces dos d'âne. Si vous remarquez sur la route de Dianyah, les dos d'âne ne sont pas comme ceux qu'on a faits à travers la ville. Maintenant, il y a Daka au niveau de la mosquée, là aussi le département avait participé à la mise en place de ces dos d'âne », reconnaît-il.

Suite à ces accusations, GuinéeNews a tenté de rentrer en contact avec le préfet qui, pour l'instant, affirme se réserver de tout commentaire sur ce sujet.

Quand même, force est de reconnaître que la mise en place de ces ralentisseurs au niveau de certaines routes fréquentées par les usagers, a considérablement réduit le taux des accidents de la circulation dans la ville de Labé. Par contre, les plaintes des détenteurs d'engins roulants ne faiblissent pas depuis la floraison des dos d'âne.

Alaidhy Sow Labé, pour GuinéeNews.org

<http://guineematin.com/2016/10/05/mamou-un-bebe-dun-mois-et-quelques-jours-abandonne-par-sa-mere-a-mandanoyah/>

### **Mamou : Un bébé d'un mois et quelques jours abandonné par sa mère à Mandanoyah (05/10/2016)**

Un bébé de sexe féminin, âgé d'un mois et quelques jours seulement a été abandonné dans la nuit de Mardi à Mercredi 5 Octobre 2016 par sa mère devant la porte d'une concession à Mandanoyah, au quartier Abattoir dans la commune urbaine de Mamou a appris Guineematin.com à travers un de ses correspondants locaux.

Selon les informations recueillies auprès de monsieur Mandouno Joseph Yomba propriétaire de la concession devant laquelle ce bébé a été retrouvé, c'est tard dans la nuit que l'enfant a été déposé devant sa porte, mais c'est 6 heures du matin qu'il a été découvert par sa famille.

« C'est au milieu de la nuit que quelqu'un est venu déposer l'enfant devant ma porte. Nous dormions, ma famille et moi mais quelques-uns de nos voisins ont entendu les cris de l'enfant qui pleurait. Seulement personne n'est sorti regarder ce qui se passait. C'est quand on s'est levé à 6 heures du matin qu'on a découvert ce bébé couché à même le sol devant notre porte. J'ai alors ordonné à ma femme de prendre soin de lui en attendant que la police ne soit informée de cette découverte », a confié monsieur Mandouno.

Aussitôt informée, la direction préfectorale de l'action sociale, de la promotion féminine et de l'enfance s'est rendue au domicile de monsieur Mandouno pour s'enquérir de la réalité. Après les explications, l'enfant a été conduit tout d'abord à l'office de protection du genre, de l'enfant et des mœurs du commissariat central de police de Mamou, puis à l'hôpital régional pour une visite et pour se faire vacciné. En attendant de retrouver la mère de cet enfant, la police en commun accord avec la direction préfectorale de l'action sociale, de la promotion féminine et de l'enfance de Mamou, a confié la garde du bébé à monsieur Mandouno Joseph Yomba.

De Mamou, Keïta Mamadou Baïlo pour Guineematin.com

<http://guineenews.org/tougue-la-rentree-scolaire-marquee-par-l-assainissement-des-ecoles/>

### **Tougué : La rentrée scolaire marquée par l'assainissement des écoles (05/10/2016)**

Par Youssouf Boundou Sylla

A l'instar des autres villes, élèves, enseignants et autorités scolaires de Tougué ont observé la rentrée des classes ce Mardi 4 octobre. Selon nos constats, la plus part des enseignants et élèves étaient présents dans les écoles du centre-ville de Tougué.

Seulement dans toutes les écoles visitées, les enceintes scolaires étaient à moitié assainies, d'autres non. Comme les écoles primaires de Tougué 2 et 3 où les élèves et enseignants ont consacré un bon moment à l'assainissement avant l'entame des cours.



Cet état regrettable des écoles est dû d'une part, au mauvais état des clôtures en grillage qui occasionnent la rentrée des bêtes (vaches, chèvres, moutons), d'autre part à la passivité des bureaux de l'association des parents d'élèves qui n'existent que de nom.

Interrogé par GuinéeNews, le président de la coordination préfectorale des parents d'élèves nous a rassurés que sous peu de temps, tous les bureaux locaux seront renouvelés.

Chez les élèves, les uns n'étaient pas en tenues scolaires, alors que d'autres n'avaient qu'un cahier. Cela s'explique par la hausse des prix des fournitures et tenues scolaires.

Pour s'assurer de l'effectivité de la rentrée scolaire, la Direction Préfectorale de l'Éducation et de l'Alphabétisation, a dépêché des missions de supervision dans les communes rurales et urbaine de Tougué. Selon certaines d'entre elles, que nous avons joint au téléphone, par endroit il y'a une faible affluence des enseignants et élèves.

Pour rappel, la DPE de Tougué a un besoin de 104 enseignants à l'élémentaire et 80 au secondaire. Un manque à gagner que les autorités scolaires tentent de combler par une sensibilisation des citoyens pour la prise en charge des contractuels communautaires.

Alpha Boubacar Barry, correspondant local de GuinéeNews à Tougué

<http://guineenews.org/education-la-rentree-scolaire-sans-grande-affluence-a-labe/>

### **Labé : La rentrée scolaire sans grande affluence (04/10/2016)**

Par Alaidhy Sow

Conformément au programme établi par le ministère de l'enseignement pré universitaire, la rentrée scolaire session 2016- 2017 a été effective en ce mardi 4 octobre 2016 sur toute l'étendue du territoire national. Seul souci, les élèves n'étaient pas en grand nombre à Labé-centre.

Ce mardi, aux heures de pointe (7 heures – 08 heures), les axes reliant plusieurs écoles de la ville de Labé étaient quasi désertiques dans la matinée. En dehors des tous petits, les élèves du secondaire et ceux du lycée se comptaient au bout des doigts dans les rues. Néanmoins, certaines classes visitées par GuinéeNews étaient remplies d'élèves et les cours se tenaient normalement.

« La rentrée est effective ce matin, les cours ont bel et bien démarré et tous nos professeurs sont en classe » en témoigne Dounamo Dirina, professeur de Français.

Élève en classe de terminale science sociale au complexe Saint-André de Labé, Kanté M'Balou décrit la rentrée scolaire : « ça se passe très bien, les élèves et les professeurs sont motivés. Dans certaines classes ici il n'y a que les nouveaux qui ont répondu en grand nombre tandis que les anciens ont déserté les classes. On a commencé par un cours d'histoire ce matin » déclare-t-elle.

Motivé et engagé pour laver l'affront de l'année précédente, Alpha Oumar Sow du lycée Wouro précise : « aujourd'hui d'abord c'est un merveilleux jour pour moi de reprendre le chemin de l'école dans la sérénité, dans le calme. On fera tout pour que ce qui s'est passé en 2016 ne se répète plus. Il faut que les élèves sachent ce qu'ils veulent » soutient-il.

Et contrairement aux années précédentes, cette fois-ci la rentrée scolaire n'a pas connu de report. Barry Fatoumata se félicite de l'exploit : « je suis très contente parce que cette année on a repris les cours tôt et les professeurs étaient au rendez-vous » a-t-elle affirmé.

Autres problèmes, c'est la pléthore et le manque de mobilier qui est une réalité dans les établissements de Labé. Samba Diallo est le proviseur du lycée Wouro : « ils sont venus massivement. On sait que les effectifs sont pléthoriques dans les classes de terminale, on est obligé de dire à chacun d'aller chercher les bancs en 11e A et en 12e année pour venir les utiliser en terminale » a-t-il confié.

Pour l'instant tous les chefs d'établissements rencontrés par GuinéeNews insistent sur le respect d'une tenue descente par chaque élève et la ponctualité.

<http://guineenews.org/la-rentree-des-classes-a-mamou-le-constat-sur-le-terrain/>

### **Mamou : La rentrée des classes - Le constat sur le terrain (04/10/2016)**

Par Badicko Diallo

Ce mardi 04 octobre marque la reprise officielle des cours sur l'ensemble des établissements scolaires du pré-universitaire dans le pays. A Mamou, malgré la fausse rumeur sur le report de la date de rentrée et la faible mobilisation des élèves dans certains établissements, la reprise est effective selon le constat fait par la rédaction locale de Guineenews©.

Très tôt ce matin, élèves et encadreurs ont repris le chemin de l'école après avoir passé trois mois de vacances. Les autorités locales (administratives et éducatives) ont sillonné quelques établissements pour toucher du doigt à l'effectivité de cette rentrée scolaire.

Du lycée Cabral au Lycée Elhadj Boubacar Barry en passant par les lycées Doukouré et Almamy Oumar Bademba, la délégation officielle a conféré avec les différentes directions sur l'aspect pédagogique.

Au lycée Doukouré, l'un des plus grands établissements de Mamou, l'engouement était plus élevé au collège qu'au lycée. Abdoulaye Koïta le proviseur apporte des précisions : « sur 47 enseignants il ya 7 qui sont absents parce qu'ils n'avaient pas cours ce mardi. 985 élèves dont 490 filles sont présents pour ce début ».

Aux lycées Alpha Oumar Bademba et Elhadj Boubacar Barry tous situés à la périphérie de la ville, les autorités ont fait un constat. « Nous nous rendons compte que dans tous les établissements de la présence du personnel d'encadrement et de quelques élèves. La rentrée administrative a permis au personnel des écoles de prendre les dispositions pédagogiques pour rendre effective la rentrée scolaire. Dans ces deux établissements, des efforts restent à faire pour désengorger les établissements du centre ville. Il faut corriger l'accès et la sécurité des lieux », a fait remarquer le préfet Mory Diallo.

Au lycée Alpha Oumar Bademba l'Inspecteur Mamady Sidibé s'est entretenu avec les élèves qui ne sont pas en tenue scolaire. « Vous aviez été informés de la reprise des cours ce mardi ? Oui répondirent les jeunes. Alors vous devriez être en tenue scolaire », a-t-il conseillé.

A l'école franco arabe Union musulmane, le proviseur Elhadj Amadou Bah a donné les premières consignes aux élèves au tour du mat sur les dispositions prises pour commencer l'année scolaire. L'interdiction du téléphone dans les classes, le retard et l'absentéisme.

Quant aux élèves des écoles primaires, ils ont massivement répondu pour cette rentrée scolaire 2016-2017.

Dans tous les établissements visités, pour respecter les règles d'hygiène, des kits de lavage de main sont installés devant les salles de classes.

<http://guineematin.com/2016/10/04/touque-les-ecoles-nont-pas-repris-dans-plusieurs-etablissements/>

### **Tougué : Les écoles n'ont pas repris dans plusieurs établissements (04/10/2016)**

L'ouverture des classes qui était prévue ce mardi 04 octobre 2016 par le ministère de l'Enseignement pré-universitaire, n'a pas été effective dans certains établissements scolaires de Tougué, a constaté Guineematin.com à travers son correspondant local.

Selon nos constats sur le terrain, les raisons de la non effectivité de l'ouverture des classes sont diverses. Si par endroit, c'est l'absence des élèves et enseignants ; dans d'autres, c'est l'assainissement qui n'a pas du tout commencé. Au collège franco-arabe où le correspondant local de Guineematin.com s'est rendu en premier, il y avait le principal, deux enseignants et seulement huit (8) élèves. A ce niveau, l'assainissement avait été déjà fait. Au collège de Koïn, du point de vue présence, le constat est presque le même, les quelques élèves qui y étaient procédaient avec les 3 enseignants présents au nettoyage des classes et leurs devantures.

A l'école primaire de Koïn, appelée « école du centre », le constat est très alarmant : les herbes engloutissent entièrement les salles de classe ; et, à l'intérieur des classes, ce sont des débris des animaux et de quelques noctambules qui y règnent en maîtres. Certaines portent même avaient été défoncées pendant les vacances passées. Les 28 élèves et quelques 4 enseignants dont 3 femmes n'avaient pas où mettre pied pour reprendre les cours.

Trouvé dans l'enceinte de la cour de cet établissement, monsieur Amadou Oury Baldé, un membre de l'association des parents et amis des élèves (APEAE), qui a en charge l'assainissement de l'environnement scolaire, impute la faute au pompiste d'herbicides. « Nous lui avons donné 4 bouteilles d'herbicides pour pomper dans la cour, on a avait pris rendez-vous avant l'ouverture. Malheureusement, il n'a pas respecté son engagement ». Ce qui fait qu'aucun de ces établissements scolaires primaires et secondaires n'a pu tenir cours comme prévu.

Du côté de la commune urbaine de Tougué, les cours ont effectivement bien repris, à en croire une enseignante au lycée de Tougué, qui a été jointe au téléphone par Guineematin.com : « ici au lycée, on a tenu cours, les élèves ont répondu massivement. Par exemple, dans ma classe, j'ai eu 60 élèves. Du côté des enseignants, les enseignants contractuels étaient plus présents que les titulaires », a-t-elle précisé.

De Tougué, Alpha Ibrahima Diogo Baldé pour Guineematin.com

<http://flashguinee.net/detournement-20km-de-bitume-de-labe-revelations-dun-ex-prefet-pourraient-compromettre-general-sekouba/>

### **Labé : Détournement des 20 km de bitume - les révélations d'un ex-préfet qui pourraient compromettre le général Sékouba (02/10/2016)**

Par Diallo Issatou -

Pour la petite histoire, c'est en 2008 lorsque Lansana Kouyaté était à la Primature qu'il avait à la suite d'une tournée à l'intérieur du pays, fait don de bitume aux capitales régionales. Labé, à l'instar des autres villes de province, a bénéficié de 20 kilomètres de bitume, a appris Guineenews.

Malheureusement, dès l'entame des travaux l'année suivante, c'est-à-dire en 2009, Le Premier ministre Kouyaté a été éjecté de son poste par le président Lansana Conté. Dès le lendemain, les travaux ont été arrêtés. Alors que les travaux étaient au niveau du terrassement pour ce qui est de la commune urbaine de Labé. Pendant tout le mandat du successeur de Lansana Kouyaté, (Ahmed Tidiane Souaré), les travaux sont restés au ralenti. Il a fallu la mort du général Lansana Conté en 2008 et la prise du pouvoir par la junte militaire pour que les travaux reprennent à nouveau, selon nos informations.

« Quand j'ai été nommé préfet de Labé en 2009, je suis allé voir Dadis, j'ai dit monsieur le président je vous remercie de m'avoir nommé mais je vous demande de m'accompagner. Il dit en quoi faisant, j'ai dit Labé a besoin de route, Labé a besoin d'eau, de rénover le réseau électrique et l'extension de l'adduction d'eau. Donc, il a vite demandé pourquoi le contrat du bitumage n'est pas exécuté. On lui a répondu que c'était à cause d'un défaut financement. Dadis a aussitôt demandé qu'on paie à hauteur de 90 % et il a par la même occasion ajoutée 15 kilomètres de bitume pour Labé. Donc, Labé s'est retrouvée avec 35 kilomètres », a expliqué Elhadj Safioulaye Bah, ex-préfet de Labé.

Interpellé ces jours-ci par la rédaction locale de Guineenews, Diallo Abasse le directeur régional d'ENCO 5 (Entreprise de Construction numéro 5) qui avait raflé le contrat mais qui n'a pu finaliser les travaux, réclame une relance du projet. « Nous devons tous nous lever pour bâtir cette ville. Il y a des routes que nous avons commencées à Labé, plus de 20Km ont été octroyés à la ville de Labé et qui n'ont pas été exécutés. Nous demandons à l'ensemble de la population et des autorités compétentes qui sont là de remettre tous ces contrats à Enco 5 et nous allons les exécuter dans les règles de l'art », a-t-il lancé

Sur la question, l'ex-préfet de Labé est clair et précis : « il faut une forte autorité. C'est un grand problème. Le général Sékouba a demandé qu'on bitume Taouyah sans formaliser le



contrat. Donc du coup, Enco 5 s'est empressée à exécuter le contrat de Taouyah. Quand ils ont demandé de faire le contrat, l'État n'a pas voulu s'acquitter. Enco 5 a donc récupéré le contrat de Labé en 2010. Le contrat de Labé a été payé mais c'est à Taouyah qu'on l'a exécuté», précise Safioulaye Bah.

Avec son statut de préfet de Labé, Safioulaye Bah aurait même fait signer à ENCO 5 une reconnaissance de dette dans laquelle l'entreprise reconnaît, selon lui, avoir décaissé pour 90 % et n'avoir exécuté que 15 kilomètres 600 mètres. Il reste 19 kilomètres 400 mètres à faire sur les 35 kilomètres octroyés à la ville de Labé.

Comme solution, Elhadj Safioulaye Bah propose : « maintenant pour récupérer cela, c'est l'État ou une autorisation qui devrait appeler ENCO 5 pour les mettre en demeure.»

Six ans après l'arrêt des travaux de bitumage de la voirie urbaine à Labé, les axes sur lesquels le terrassement avait été effectué sont de nos jours entièrement défoncés. Car, non seulement les autorités locales ne font rien pour récupérer les 20 kilomètres détournés mais, aussi la ville de Karamoko Alpha n'a rien bénéficié de la part de la troisième République. Pour l'instant toutes nos tentatives de joindre le ministre ou un cadre du ministère des Travaux Public sont restées sans suite. Affaire à suivre !

Source: guineenews

<http://guineematin.com/2016/10/02/fete-du-2-octobre-a-mamou-la-population-boude-la-ceremonie/>

### **Mamou : Fête du 2 octobre - la population boude la cérémonie (02/10/2016)**

A l'instar des autres préfectures de la Guinée, Mamou a célébré, ce dimanche 2 octobre 2016, la fête commémorative de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale, le 02 octobre 2058, a constaté Guineematin.com à travers un de ses correspondants locaux.

Placée sous la haute autorité du gouverneur de région, Amadou Oury Lemmy Diallo, cette cérémonie s'est déroulée à la place de l'indépendance située dans la cours de la maison des jeunes, au quartier Poudrière. Mais, comme on pouvait s'y attendre, la cérémonie a été boudée sans état d'âme par la population de la ville carrefour qui a vaqué à ses activités quotidiennes comme si de rien n'était. On y constatait çà et là des places vides au niveau de la loge officielle où se trouvaient confortablement assis les premiers responsables administratifs de la région, de la préfecture et de la commune, ainsi que leurs collaborateurs respectifs et les religieux.

Prenant la parole, le préfet de Mamou, Mory Diallo, a, au nom du gouverneur de région, souhaité bonne fête d'indépendance à toute la population de Mamou, avant de préciser que la particularité de cette célébration se traduit par quatre événements majeurs qu'il a cités :

- la dernière rencontre entre le chef de l'Etat et le chef de file de l'opposition, à Sékhoutouréya ;
- la visite de courtoisie du président de la République et de son gouvernement au domicile du chef de file de l'opposition, suite au décès du frère de celui ;
- l'ouverture du dialogue inclusif inter-guinéen ; et
- le récent meeting de l'UFDG à Mamou, auquel le RPG a été cordialement invité et honoré.

Egalement, dans son discours, le préfet Mory Diallo a rendu un vibrant hommage aux pionniers de l'indépendance guinéenne, avec à leur tête le feu le président Ahmed Sékou Touré et tous ceux qui ont dirigé la République de Guinée à un moment donné de l'histoire de ce pays.

Par ailleurs, la première autorité de la préfecture de Mamou a appelé à la réconciliation et la cohésion sociale. « L'heure de l'entente et de l'unité nationale dans l'action concertée a sonné. Il est temps de se donner la main pour faire de notre préfecture une cité où il fait bon vivre », a dit Mory Diallo.

Enfin, rappelons qu'une gerbe de fleurs en mémoire de nos illustres disparus a été déposée à la place des martyrs par les autorités administratives, entourées d'officiers et d'agents de force de défense et de sécurité.

De Mamou, Mamadou Baïlo Keïta pour Guineematin.com

<http://guineematin.com/2016/10/01/labe-une-fillette-de-4-ans-meurt-dans-un-puits-a-daka-1/>

### **Labé : Une fillette de 4 ans meurt dans un puits à Daka 1 (01/10/2016)**

Les puits et fosses septiques continuent à endeuiller des familles dans la ville de Labé. Ce vendredi 30 septembre 2016, une fillette qui était en récréation avec ses pairs, a chuté dans un puits à ciel ouvert dans le secteur Hamdalaye, quartier Daka 1, commune urbaine de Labé. Malgré l'opération de sauvetage entreprise par les citoyens du secteur, la victime n'a pas pu sortir indemne de ce drame, a appris Guineematin.com de sources officielles.

Fatoumata Diaraye, âgée de 4 ans, est morte alors qu'on tentait de la repêcher du puits de six mètres 34cm de profondeur avec une nappe d'eau d'un mètre 50, appartenant à une femme habitant dans le secteur. « On était parti assister à une cérémonie de décès. Sur le chemin de retour, on a entendu des cris selon lesquels, un enfant a chuté dans un puits. Immédiatement, on s'est intéressé au sujet. Arrivé sur les lieux, on a trouvé que c'était notre enfant qui se débattait dans le puits qui regorgeait de l'eau. Sans attendre les sapeurs-pompier, on s'est mis à la tâche afin de la sauver. Malheureusement, quand on l'a remontée du puits, elle était déjà sans vie » a lamentablement confié à Guineematin.com, un parent de la victime qui a requis l'anonymat.

Cet autre incident intervient quelques jours après des instructions données par le maire de Labé aux chefs des 28 chefs de quartiers de la commune. Ces consignes intimaient à ces différents responsables à identifier et couvrir tous les trous béants relevant de leurs localités. Malheureusement, jusqu'à ce jour, ces instructions n'ont toujours pas été suivies à la lettre. Néanmoins, « ce drame servira d'exemple aux autres. Nous allons déposer la propriétaire à la gendarmerie et elle va obligatoirement fermer son puits. Ensuite, nous allons recenser tous les retissant à cette opération d'identification et de fermeture des puits et fosses septiques », a promis Mamdou Boye, le chef secteur de Hamdalaye.

Selon le président de la délégation spéciale de Labé, Elhadj Cellou Daka Diallo, une deuxième rencontre qui regroupera tous les chefs de quartiers, se tiendra le mardi prochain dans l'enceinte de la commune urbaine. Objectif : envisager de nouvelles mesures draconiennes afin d'endiguer ce fléau qui endeuille de nombreuses familles de Labé.

De Labé, Yayé Aissata Diallo, pour Guineematin.com